LA LECTURE EN FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE DANS LES DISCOURS ROUMAINS DE RECHERCHE (1980 - 2000)

Monica Vlad
Universitatea *Ovidius* Constanta
DILTEC, Universitatea *Paris III Sorbonne Nouvelle*

***Rezumat** : Articolul propune o panoramă istorică a discursurilor româneşti de cercetare cu privire la lectura în franceză ca limbă străină, pornind de la ipoteza că aceste discursuri au influenţat evoluţia discursurilor programelor şi manualelor şcolare. Sunt luate în discuţie trei "spaţii de producţie discursivă" privilegiate (Facultatea de Litere a Universităţii Bucureşti, revista "Limbile Moderne în Şcoală" şi editurile de pe lângă alte universităţi din ţară care produc bibliografie pentru concursurile de titularizare) de-a lungul a două epoci semnificative pentru cercetarea didactică, atât românească, cât şi din Franţa : 1980-1995 şi 1995-2000.*

La lecture en français langue étrangère fait partie des évidences plus ou moins explicitées le long des époques, compte tenu du fait que la langue étrangère est toujours enseignée par le biais de supports écrits de divers types. L'institution scolaire exprime sa position à propos de la lecture en français langue étrangère par le biais de divers types de discours situés à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école : les discours de recherche portant sur l'enseignement, les programmes officiels, les manuels et les méthodes. Ces discours ont des impacts différents sur la constitution de l'objet d'étude "lecture scolaire en langue étrangère" et ils permettent d'appréhender celui-ci sous des angles différents. La lecture en français langue étrangère, telle qu'elle apparaît dans les discours de l'institution scolaire roumaine, garde des traces aussi bien des discours franco-français dans la matière que des déterminations contextuelles propres à l'évolution de l'enseignement en Roumanie.

Dans ce qui suit, nous allons proposer une approche historique (sur un laps de vingt ans) des discours roumains de recherche portant sur la lecture en français langue étrangère, en faisant l'hypothèse que ces discours ont eu un impact certain sur la constitution des discours « seconds » des programmes scolaires et des manuels.

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)

La recherche didactique ne bénéficie pas en Roumanie d'une tradition très riche. Reliée aussi bien à la recherche pédagogique que, surtout, à celle linguistique pour ce qui est de l'enseignement / apprentissage des langues, elle s'est déroulée dans quelques "lieux" précis qui ont déterminé par leurs caractéristiques institutionnelles son orientation.

Sans avoir des prétentions d'exhaustivité, nous allons passer en revue ici quelques-uns de ces lieux de recherche qui ont pu avoir des répercussions sur les discours tenus par l'école en matière de lecture en langue étrangère.

La Faculté des Langues Etrangères de l'Université de Bucarest, tout d'abord, qui a publié dans les années 1980 quelques ouvrages consacrés aux relations entre la linguistique et l'enseignement du français langue étrangère, écrits tous par des enseignants universitaires. Ces ouvrages restent aujourd'hui encore, majoritairement, dans la bibliographie des concours de recrutement dans l'enseignement secondaire en Roumanie.

Il y a eu par la suite la revue *Limbile moderne în scoala* [Les langues modernes à l'école] qui est parue entre les années 1970 et 1995 en raison de x numéro par année. Elle réunissait les contributions d'enseignants du secondaire et du supérieur portant sur l'enseignement / apprentissage des langues étrangères.

Après 1989, les recherches, sans être forcément plus nombreuses, sont plus difficilement accessibles. Deux ouvrages produits l'un à Cluj-Napoca et l'autre à Craiova, traitent de la didactique du français langue étrangère et entrent dans les bibliographies des concours de recrutement. L'Université de Iasi publie systématiquement, depuis 1994, les *Actes des Journées de la Francophonie* qui comportent chaque année une section de didactique. D'autres articles à visée didactique, produits notamment par des enseignants du secondaire ou par des chercheurs à l'Institut de Sciences de l'Education, sont éparpillés soit dans des revues plus pédagogiques, soit dans des revues à diffusion limitée (comme celles des Centres Culturels Français ou de l'Institut Français de Bucarest).

Nous allons essayer de cerner dans ce qui suit les particularités de ces recherches sur la lecture en prenant en compte les "lieux" identifiés ci-dessus, afin de percevoir l'image discursive de la lecture dont ils sont porteurs.

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)

1. 1980 - 1985 : Les recherches didactiques au sein de la Faculté de Langues Etrangères de l'Université de Bucarest

Trois ouvrages parus entre 1980 et 1985 aux Presses de l'Université de Bucarest (Faculté de Langues Etrangères) démontrent l'intérêt accru de l'époque pour la recherche en didactique du français langue étrangère : *De la linguistique à la didactique*[1], *10 Concepts fondamentaux de la didactique du français langue étrangère*[2] et *Linguistique et techniques d'enseignement*[3]. Ces trois ouvrages comportent des chapitres ou des parties dédiées de manière plus ou moins explicite à la lecture.

Dans le recueil d'articles *De la linguistique à la didactique*, on trouve l'approche globale des textes parmi les "types de techniques communicatives" détaillées par Anca Cosaceanu dans son bilan portant sur l'approche communicative[4]. L'auteur indique comme objectif de cette "technique" la compréhension orale ou écrite, mais elle n'analyse que l'approche globale du texte écrit "qui se propose de permettre l'accès au sens général du texte, en l'absence d'une lecture linéaire de celui-ci"[5]. Un bilan des types d'entrées dans le texte est proposé, suivi par quelques pistes très générales d'utilisation de celles-ci

"L'entrée dans le texte est suivie par la constitution d'un tableau de synthèse, regroupant les données obtenues; la compréhension globale est vérifiée à l'aide de questions-clés, dépendant soit de l'organisation du document, soit de son domaine de référence."[6].

Les références bibliographiques fournies à la fin de l'article privilégient largement la revue *Le Français dans le Monde*. *Le Dictionnaire de didactique des langues* de Galisson et Coste (1976) y est cité aussi, ainsi que quelques ouvrages de pragmatique linguistique. Mise en relation avec le contexte roumain de l'époque (voir *supra*), où les langues étrangères commencent leur

[1]*De la linguistique à la didactique*, Bucarest : Université de Bucarest, Faculté de Langues Etrangères, 1982.
[2]*10 Concepts fondamentaux de la didactique du français langue étrangère*, Bucarest : Université de Bucarest, Faculté de Langues Etrangères, 1982.
[3]CRISTEA, T. (1984) : *Linguistique et techniques d'enseignement*, Bucarest : Université de Bucarest, Faculté de Langues Etrangères.
[4]COSACEANU, A. (1982) : "Les techniques communicatives" in *op. cit*., pp. 194-211.
[5]Cf. Idem : *ibidem*, p. 201.
[6]Idem : *ibidem*, p. 202.

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)

retrait massif de l'institution, cette répartition bibliographique se justifie pleinement à notre sens.

La même année, dans l'ouvrage centré sur l'explication de ***10 Concepts fondamentaux de la didactique du français langue étrangère***, la lecture fait l'objet d'un chapitre à part[7]. Après une définition empruntée au *Dictionnaire de didactique des langues* de Galisson et Coste, l'article est centré sur la "stratégie de compréhension globale" :

"Ce n'est qu'en transcendant les pratiques linéaires et en mettant en oeuvre une stratégie de compréhension globale qu'il [le lecteur] peut accéder au véritable exercice de la lecture : (re)construction du (des) sens du texte par le sujet lisant en fonction de ses connaissances linguistiques et extra-linguistiques et en vertu de ses intentions et visées"[8].

L'approche globale est justifiée par des postulats portant sur la lisibilité du texte et par des hypothèses portant sur le statut de l'acte de compréhension "qui mobilise des savoirs multiples et complémentaires". Sont ensuite détaillés les types d'entrées dans le texte qui démontrent leur utilité dans la mesure où ils sont des "générateurs d'hypothèses de lecture". Le projet de lecture est situé au carrefour entre "la structure intratextuelle de l'objet de lecture, les savoirs du lecteur et l'intentionalité que celui-ci déploie à travers l'acte de lire". Enfin, l'auteur discute, suite au travaux de Lehmann (1980) et de Moirand (1977), le concept d'analyse pré-pédagogique du texte qui reposerait sur une approche sociolinguistique, une approche linguistique et une approche logico-syntaxique du texte à lire :

"Selon la nature et la teneur du texte le poids de ces approches sera variable de même que leurs enchaînements. La structure d'une pareille grille montre à quel point la didactique des langues étrangères est perméable aux directions novatrices de la linguistique (l'analyse du discours, la théorie de l'énonciation, la grammaire du texte)"[9].

L'article finit par projeter la lecture à l'intérieur de l'approche communicative :

"Une bonne lecture doit faire appel à toutes les composantes de la compétence de communication.[...] Quelle que soit l'instance de lecture, il faut

[7]NASTA, D.I. (1982) : "Lire" in *op. cit.*, pp. 134-149.
[8]Idem : *ibidem*, p. 135 [souligné dans le texte].
[9]Idem : *ibidem*, p. 143.

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)

préciser que toutes les composantes de la compétence de communication sont mobilisées même si elles ne sont pas embrayées simultanément ou avec le même rendement"[10].

Les références bibliographiques citées à la fin de l'article se situent ici encore majoritairement dans la revue *Le Français dans le Monde*, mais on voit apparaître aussi les écrits de Lehmann, Moirand, Mariet, Catalan portant sur la lecture des textes de spécialité (1979 et 1980), ainsi que deux livres de Vigner : *Lire : du texte au sens* (1979) et *Didactique fonctionnelle du français* (1980). Sophie Moirand est citée à travers des articles parus dans les *Etudes de linguistique appliquée* (nr. 23/1976 et 25/1977). Deux références en anglais portant sur la psychologie de la lecture (Gibson et Levin 1975 : *The Psychology of Reading* et Smith 1973 : *Psycholinguistics and Reading*) restent très marginales dans un paysage qui reconnaît explicitement sa dette envers la linguistique française de l'époque.

Le troisième ouvrage portant sur la didactique du français langue étrangère et produit à l'intérieur de la Faculté de Langues Etrangères de l'Université de Bucarest, est celui de **Teodora Cristea** paru en 1984 **: *Linguistique et techniques d'enseignement***. La démarche proposée ici par rapport à la lecture change complètement de point de vue, par rapport aux articles antérieurement cités. Il ne s'agit plus de partir de concepts didactiques pour voir leurs rapports avec la linguistique, mais de partir de théories linguistiques et de mesurer leur impact sur la didactique des langues. Les titres des deux chapitres dans lesquels on retrouve des considérations sur la lecture en disent long à ce sujet : *La linguistique des discours et la didactique des langues secondes*[11], et *La grammaire de texte et l'enseignement des langues secondes*[12].

En effet, dans le premier chapitre, consacré à la "linguistique du discours", l'auteur propose un parcours des principales oppositions qui organisent ce domaine de recherche : activité discursive / vs / pratique discursive, éléments pour une typologie des discours, discours direct / indirect / indirect libre, la cohérence discursive, discours et connecteurs pragmatiques,

[10]Idem : *ibidem*, p. 144.
[11]CRISTEA, T. (1984) : *op. cit.*, pp. 251-277.
[12]Idem : *ibidem*, pp. 278-308.

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)

discours et argumentation. En mesurant les effets de la discursivité sur la programmation méthodologique, l'auteur tire les conclusions suivantes

"L'extension de l'aire de la recherche linguistique au-delà des limites de la phrase et la mise en relation du discours avec les conditions qui ont présidé à sa formation a eu deux conséquences importantes pour la didactique des langues secondes :

- la mise en place d'un syllabus plus complexe (insertion d'une grammaire de la communication et l'introduction des discours spécialisés comme objectif particulier);

- la diversification corrélative des techniques de classe"[13].

L'auteur propose par la suite deux types de techniques en liaison avec les opérations discursives : techniques cognitives et techniques créatives. Ciblées sur l'étude des modèles discursifs, les techniques cognitives seraient à rattacher à la lecture des textes, mais le rapprochement n'est pas fait de manière directe :

"Le but de ces pratiques de type analytique est d'identifier les procédés discursifs et leur classement suivant différents critères. Les inventaires ainsi établis peuvent être ensuite utilisés pour l'accès des textes (littéraires et non littéraires) ou réinvestis dans d'autres productions discursives"[14].

Dans le chapitre portant sur la grammaire de texte et l'enseignement des langues secondes, l'accent est mis sur la cohérence micro-structurelle et les relations interphrastiques (à la suite de Charolles 1978), ainsi que sur la structuration globale du texte et les règles de la cohérence macro-structurelle (à la suite de Kintsch et Van Dijk 1975). La typologie des textes donne lieu à une discussion portant sur le document authentique en classe de langue et sur les techniques de classe textuelles.

La lecture des textes se situe dans les techniques cognitives (réceptives) et elle est traitée sous deux formes, apparemment distinctes : la lecture non-linéaire et le commentaire dirigé (la lecture analytique). La lecture non-linéaire, identifiée à l'approche globale, est donc traitée du côté de la grammaire de texte, et non pas, comme on se serait attendu (à cause de sa filiation française),

[13]Idem : *ibidem*, p. 269.
[14]Idem : *ibidem*, p. 270.

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)

du côté de l'analyse de discours. Les divers types d'entrées dans le texte sont recensés, avant d'aboutir à la conclusion suivante :

"Une pareille stratégie ne vise pas à réaliser une compréhension complète (de tous les détails) du texte. L'approche globale suppose des connaissances systématiques qui sont le support même de ces exercices de compréhension. C'est donc une technique d'appoint"[15].

La lecture analytique du texte, justifiée par l'entrée dans les classes des documents authentiques, suppose une analyse pré-pédagogique et finalement l'exploitation du texte. Suite aux recherches de Sophie Moirand (1977, citée dans le texte) sont identifiées les trois types d'articulation menant à l'analyse pré-pédagogique (sociolinguistique, linguistique et logico-syntaxique).

Les trois recherches que nous avons analysées offrent, à notre sens, une image assez cohérente de ce qui est le traitement de la lecture en français langue étrangère. Cette cohérence est à repérer non seulement entre les articles en tant que tels, qui s'appuient la plupart du temps sur les mêmes références dans l'étude des concepts, mais aussi entre ces articles et les articles didactiques français de l'époque.

Le traitement de la lecture en relation avec le paradigme méthodologique communicatif, la définition de l'approche globale et de toutes ses étapes, la tentative de description des documents authentiques, traversent les trois recherches, même si les démarches des auteurs restent relativement distinctes. Ce qui peut surprendre c'est le peu de référence au contexte réel, qui est un contexte dans lequel le français est langue d'apprentissage à l'école, et non pas, comme dans le contexte français, langue de socialisation des adultes étrangers. L'ambiguité du terme des "techniques de classe" permet de s'interroger sur le type de classe dont il s'agit et sur la valeur des recommandations que tous les articles semblent dispenser. Le "lieu" d'ancrage de ces discours, la Faculté de Langues Etrangères, offre peut-être une explication pour le statut relativement décontextualisé de l'image de la lecture offert par ces recherches.

[15]Idem : *ibidem*, p. 295.

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)

2. Les recherches didactiques dans la revue *Limbile Moderne în scoala* [Les Langues Modernes à l'école]

Les articles réunis dans la revue *Limbile Moderne în scoala* [Les Langues Modernes à l'école] ont pour auteurs des enseignants de l'universitaire et du pré-universitaire, et ils s'adressent généralement au public enseignant du pré-universitaire. Les articles sont rédigés en roumain, étant donné le fait que la revue regroupe des recherches portant sur toutes les langues étrangères étudiées dans l'école roumaine. Nous n'allons pas, dans ce qui suit, offrir une image exhaustive de la place du français langue étrangère dans les pages de la revue. Nous avons sélectionné trois articles parus dans la période 1987-1989, entretenant des rapports plus ou moins directs avec la lecture en français langue étrangère, afin de fournir une image comparative entre ces recherches et les recherches sus-mentionnées. Deux des auteurs de ces articles (Anca Cosaceanu et Dan Ion Nasta) avaient signé les deux premières recherches que nous avons discutées plus haut.

Dans l'article portant sur "la nouvelle pragmatique" et la didactique du texte[16], Anca Cosaceanu propose de discuter "l'approche logique de la lecture (compréhension, réception) du texte" dans une perspective communicative et dialogique :

"La lecture est en réalité la rencontre de deux textes : le texte du scripteur, donné, fini, et le texte réactif du lecteur, texte en cours de production. Le texte en tant qu'espace de la communication se définit par intertextualité et méta-textualité; le scripteur devient un personnage complexe, polyphonique, ce qui inclut l'hypostase de lecteur de son propre texte. Réciproquement, le lecteur actif devient un scripteur potentiel"[17].

En définissant les "techniques dialogiques" d'approche du texte comme des techniques de lecture-écriture, l'auteur propose dans son article la description d'un "atelier d'écriture" suite à C. Oriol Boyer (*L'Art de l'autre : didactique du texte et communication*, in *Langue Française* nr. 70, mai 1986) (cité dans le texte). La lecture "prospective" (basée sur la formulation d'hypothèses de lecture) et la "rétroaction scripturale" devraient donner lieu à

[16]COSACEANU, A. (1987) : "'Noua pragmatica' si didactica textului" ["'La nouvelle pragmatique' et la didactique du texte"] in *Limbile Moderne în scoala [Les Langues Modernes à l'école]* vol. I, pp. 45-47 [c'est nous qui traduisons].
[17]Idem : *ibidem*, p. 46 [c'est nous qui traduisons].

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)

des interactions diverses en marge du texte et des projets individuels de lecture. Cette pratique devrait mobiliser l'enseignant et les élèves dans un parcours de reconciliation de la lecture avec l'écriture.

Un autre **article portant sur la lecture en français langue étrangère** est celui **de Janeta Draghicescu** de l'Université de Craiova, paru en 1988[18]. La créativité, comprise en tant qu'"aptitude à utiliser les connaissances de langue pour connaître le domaine de spécialité" mais aussi en tant qu'"aptitude à communiquer de manière effective, à propos d'un domaine de spécialité, dans des situations de communication spécifiques à l'action sociale", donne lieu à une proposition de démarche didactique de lecture ayant comme but "la formation de la compétence créative de communication dans un domaine spécialisé ».

L'auteur propose une démarche de lecture en quatre étapes en vue de comprendre les particularités de structuration du discours spécialisé de type descriptif, de lire correctement un document authentique et de pouvoir s'exprimer dans un domaine de spécialité (le texte appartient au domaine de la physique). Cette démarche, d'une complexité certaine, qui arrive à délinéariser le texte en mettant en évidence sa structuration logico-descriptive, s'adresse à des lecteurs avancés, à un type de public plus proche de celui de la lecture fonctionnelle des textes de spécialité que du public scolaire à proprement parler. Il s'agit néanmoins d'un exemple d'approfondissement de la lecture globale du texte authentique, dans une perspective menant vers la production créative.

Le troisième article que nous allons discuter est paru la même année sous la signature de **Dan Ion Nasta** de l'Inspection Scolaire de Bucarest[19]. Auteur de manuels, et notamment du manuel de français pour la IV-ème année d'études (dernière classe du collège à l'époque), D.I. Nasta propose une

[18]DRAGHICESCU, J. (1988) : "Textul autentic - cadru specific de formare a competentei creative si de pregatire pentru comunicarea reala" [Le texte authentique - cadre spécifique de formation de la compétence créative et d'apprentissage de la communication réelle], in *Limbile Moderne în scoala [Les Langues Modernes à l'école]* vol. II, pp. 44-48 [c'est nous qui traduisons].

[19]NASTA, D.I. (1988) : "Utilizarea benzii desenate în ora de limbi moderne" [L'utilisation de la bande dessinée dans la classe de langues modernes], in *Limbile Moderne în scoala [Les Langues Modernes à l'école]* vol. II, pp. 78-81 [c'est nous qui traduisons].

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)

démarche pédagogique d'approche de la bande dessinée en classe de langue, en s'appuyant sur des exemples de bandes dessinées introduites dans les manuels dont il est l'auteur. Suite à une analyse pré-pédagogique, la bande dessinée peut intervenir dans la démarche didactique soit en tant que support de compréhension pour un texte, soit en tant que déclencheur d'une activité de communication. La séquentialité et la "force de schématisation" de la bande dessinée font de celle-ci un instrument précieux pour divers apprentissages. Les bandes dessinées sont classées en fonction de leurs formalisations pédagogiques dans des bandes dessinées "muettes", "éliptiques", "lacunaires", "démontées", à utilisations diverses et à impacts différents sur la lecture et sur la production de textes.

Les trois exemples d'articles que nous avons sélectionnés dans la revue *Les Langues Modernes à l'école* nous permettent de dégager certaines différences avec les recherches citées antérieurement. Si les auteurs appartiennent à peu près aux mêmes groupes sociaux (enseignants du supérieur ou Inspecteurs de français), le format de la revue et sa diffusion impliquent des choix stratégiques différents : la dimension des articles (qui n'excèdent pas 5 pages) oblige à des choix de sujets plus précis, alors que la diffusion (enseignants de français de tout le pays) implique de cibler la démonstration sur des exemples concrets, ce qui n'était pas le cas, comme on l'a vu, dans les chapitres d'ouvrages spécialisés que nous avons analysés. La lecture en français langue étrangère se situe, avec ces articles, dans le même paradigme communicatif défini au début des années 1980 suite aux recherches françaises en la matière. Ces recherches sur la lecture des documents authentiques restent tout de même très isolées dans le paysage.

3. Les recherches sur la lecture en français langue étrangère 1989 - 2000

Compte tenu du statut de la recherche didactique dans cette dernière période, marquée par la transition dans tous les domaines, nous avons choisi de nous arrêter dans ce qui suit aux deux ouvrages qui se réclament explicitement de la didactique du français langue étrangère et qui ont joui, en l'absence d'autres documents, d'une diffusion particulièrement large dans le public des enseignants roumains : *La didactique du français langue étrangère* de Dorina Roman[20] et *Tradition et modernité dans la didactique du français langue*

[20]ROMAN, D. (1994) : *La didactique du français langue étrangère*, Baia Mare : Umbria.

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)

étrangère de Traian Nica et C. Ilie[21]. Ces deux ouvrages ont en commun le fait de vouloir embrasser la problématique large de l'enseignement / apprentissage du français, même s'ils proposent des trajectoires différentes pour ce faire. Les deux livres font partie de la bibliographie didactique fondamentale des concours de titularisation et de recrutement d'enseignants en Roumanie. Ils incluent tous les deux des chapitres consacrés à la lecture en français langue étrangère, que nous allons discuter dans ce qui suit.

Dans le livre de D. Roman, la lecture apparaît traitée à l'intérieur du chapitre "Le rôle de la lecture dans l'apprentissage du français langue étrangère". La première partie du chapitre, portant sur la "motivation psychologique de la lecture", arrive à des conclusions (assez réductrices) qui placent l'apprentissage de la lecture en langue étrangère à l'âge de l'adolescence :

"C'est à l'âge de l'adolescence qu'il se pose le problème d'utiliser la lecture en langue étrangère pour créer une motivation, d'une part, et pour continuer le processus - qui paraissait interrompu - d'acquisition de la compétence linguistique et même, d'accéder au domaine de la compétence de communication par le contact au style imagé de la littérature "[22].

Les différences entre lecture en langue maternelle et lecture en langue étrangère reposeraient, d'après l'auteur, sur la non-maîtrise du code en langue étrangère, la non-maîtrise de l'univers culturel et la différence du projet de lecture. Ces distinctions conduisent l'auteur à conclure que les lecteurs en langue étrangère régresseraient, devant ces difficultés, "vers les activités qu'ils ont pratiquées à l'école, auxquelles ils ajoutent une traduction de vérification".

Deux types de stratégies d'apprentissage de la lecture sont mentionnées par la suite, sans que celles-ci donnent lieu à des explications : l'approche globale et l'approche analytico-synthétique du texte. Elles seront complétées plus loin par une rubrique intitulée "types de lecture", qui comprend la lecture silencieuse et la lecture "expliquée" :

"La lecture silencieuse a le rôle d'initier les élèves à comprendre ce qu'ils lisent et les habituer à diriger leur pensée sur l'intelligence du texte. Elle

[21]NICA, T.; ILIE, C. (1995) : *Tradition et modernité dans la didactique du français langue étrangère*, Craiova, Université de Craiova.
[22]Idem : *ibidem*, p. 205.

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)

leur apprend que les livres sont une source d'information, autant qu'une source de plaisir. [...]"[23].

"La lecture expliquée c'est un moyen de montrer les nuances, les précisions, les beautés littéraires de la langue française. On réalise la liaison entre la lecture et la grammaire, le vocabulaire, le style et l'orthographe"[24].

Le peu de rigueur scientifique qui caractérise ces affirmations aura du mal à forger les principes d'une démarche réfléchie d'apprentissage réel de la lecture en classe de langue. Les quelques exemples de textes et de questions en marge des textes proposés à l'intérieur de la démonstration restent dans une généralité qui ne bénéficie plus du point d'ancrage de la linguistique théorique. Les propositions restent floues et non-argumentées.

La bibliographie mentionnée par l'auteur à la fin du chapitre s'appuie exclusivement sur des numéros de la revue *Le Français dans le Monde* qui datent des années 1978 - 1983. Le paradigme de réflexion paraît avoir beaucoup changé entre les recherches des années 1980 et celles postérieures à la Révolution de 1989, sans que cela mène vers un renouveau des références.

Le livre de T. Nica et C. Ilie introduit la lecture dans un chapitre consacré à l'enseignement de la littérature française, en changeant considérablement le point de vue appliqué à l'objet. Le chapitre est organisé comme suit :

Quelques remarques sur les pouvoirs de la littérature (Pourquoi enseigner la littérature ? Apprendre la langue française par la littérature)

Quelques considérations sur le commentaire littéraire

En vue d'une approche créative de la littérature (Approche moderne du texte littéraire. Au-delà du texte littéraire)

Le texte littéraire à l'interférence des cultures

Comment peut-on enseigner la poésie ? (La pratique d'une véritable initiation à la poésie)

Problèmes spéciaux de l'enseignement de la poésie

Ces quelques sous-titres nous semblent être très révélateurs du paradigme de recherche dans lequel se situe l'auteur : la lecture est traitée en tant que légitimation scolaire du texte littéraire. Cette conception ne nous

[23]Idem : *ibidem*, p. 208.
[24]Idem : *ibidem*, p. 209.

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)

semble pas étonnante du tout dans le contexte institutionnel dans lequel nous nous plaçons : les manuels de la génération 1978-1999 contiennent, au niveau du lycée, majoritairement des textes littéraires qui font l'objet de commentaires composés dans les classes avant de devenir le sujet des épreuves de rédaction dans les concours d'admission à l'université. Si le texte littéraire avait été considéré avant la Révolution de 1989 comme un produit presque "clandestin", car il volait la place aux textes fabriqués pour des raisons idéologiques, il suscite des interrogations et des conseils méthodologiques dans les années 1990. Serait-ce aussi un mouvement conforme au retour du littéraire en classe de français langue étrangère, mouvement qui marque la recherche française à la même époque ?

Si la lecture paraît appréhendée ici, comme dans le livre de D. Roman antérieurement cité, comme un acte de communication auteur / lecteur, la suite de l'article prend plutôt la forme d'une profession de foi en raison de l'argumentation fondée sur des critères subjectifs :

"Pour le lecteur moderne, l'étude des classiques n'est plus un pélerinage aux sources, une reconnaissance en soi. Malgré les sollicitations pressantes des autres activités, il faut continuer à enseigner la littérature "[25].

Les types d'approche en classe de langue du texte littéraire sont recensées, ainsi que les rapports entre apprentissage de la langue et apprentissage des textes littéraires. L'auteur en conclut que le texte littéraire est un document à part, qui présente aux apprenants une langue différente de la langue quotidienne, et qui exige pour cela un apprentissage spécifique. Le postulat du sens textuel unique, qu'on a pu voir aussi dans le chapitre tiré du livre de D. Roman, est détaillé ici par l'appel à la technique du commentaire composé empruntée à S. et H. Auffret (1968) (cités dans le texte) :

"Mais il ne faut pas renoncer à l'explication de texte. Les élèves seront mis dans la situation de deviner et de découvrir eux-mêmes, par un effort personnel, par l'étude approfondie du texte littéraire, de trouver <u>la clé</u> de celui-ci"[26].

Le rapprochement nécessaire entre étude de la littérature et étude de la linguistique est justifié par quelques formules d'une assez grande généralité et ambiguité :

---

[25]Idem : *ibidem*, p. 130.
[26]Idem : *ibidem*, p. 136 [c'est nous qui soulignons].

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)

"Un enseignant moderne ne doit pas ignorer les travaux des linguistes et les essais de description linguistique des textes littéraires. Il est vrai que la linguistique textuelle ne recouvre pas une théorie homogène, mais, malgré cela, on peut dire qu'elle s'est constituée autour de deux pôles : la grammaire du texte et la sémiotique textuelle. La grammaire du texte s'intéresse particulièrement aux problèmes de la cohérence textuelle et aux possibilités qu'a la linguistique de rendre compte des textes littéraires"[27].

On est assez loin avec de telles remarques des tentatives de transposition didactique de la grammaire du texte et de l'analyse de discours opérées dans les recherches des années 1980. La didactique a du mal à se forger ici un discours cohérent avec les discours sur la langue des théoriciens en linguistique.

Ce chapitre qui se veut "méthodologique", reprend en grande mesure les postulats qui étaient, en langue maternelle, à la base de l'explication de texte. Si cette technique a fait fortune en langue étrangère aussi, et notamment dans un contexte comme celui que nous analysons, c'est notamment à cause de la prédominance des textes littéraires dans le référentiel immédiat des enseignants de langues, privés, à l'époque, du contact avec la culture française.

4. Bilan

L'excursus que nous avons pu faire dans les discours roumains de recherche qui parlent de la lecture en français langue étrangère permet, à notre sens, d'identifier quelques étapes de l'évolution dans la construction de l'image discursive de la lecture en français langue étrangère:

- l'adéquation aux discours franco-français de recherche sur la lecture en français langue étrangère, dans les recherches publiées par la Faculté de Langues Etrangères de l'Université de Bucarest, dans les années 1980 : la problématique de la lecture globale, l'approche communicative appliquée à la lecture des textes, ainsi que la transposition didactique des données issues de la grammaire de texte et de l'analyse du discours marquent cette première période;

- une deuxième étape, très liée à la première, est marquée par quelques tentatives de problématisation de l'approche globale sur des documents concrets, adaptés à divers niveaux de scolarité;

[27]Idem : *ibidem*, p. 140.

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)

- enfin, une troisième étape, après 1989, vise à produire des synthèses adaptées aux nouvelles exigences du système d'enseignement en transition, mais sur des bases linguistiques bien moins solides et en faisant référence à une bibliographie très souvent dépassée. La recherche didactique, tout en étant faite par des gens de l'université, est moins une préoccupation de linguistes (comme c'était le cas dans les années 1980) et plus une préoccupation de formateurs. L'image de la lecture en langue étrangère en sort modifiée. L'hétérogénéité des préoccupations que nous avons pu recenser en matière de lecture est moins le signe d'une ouverture épistémologique, que la manifestation d'une difficulté à gérer un concept qui, actuellement, bénéficie d'une polysémie épistémologique incontestable.

BDD-A3685 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 12:47:58 UTC)